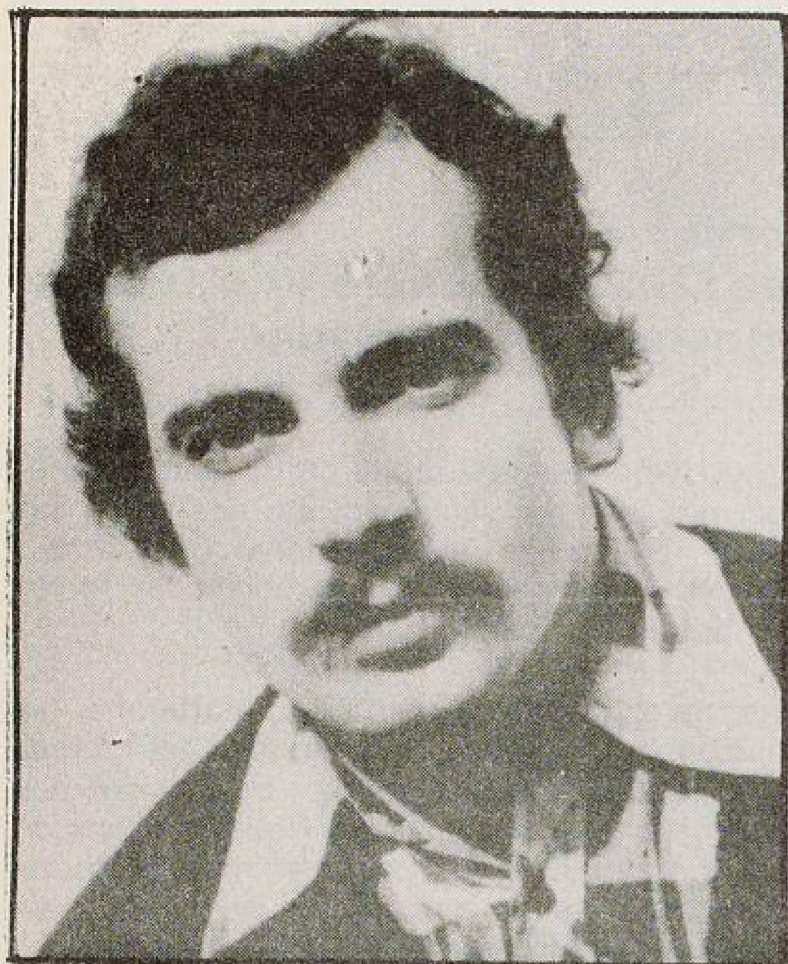


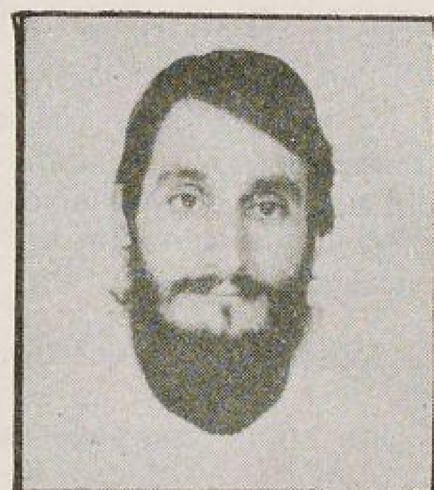
union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

BOUCHES - DU - RHÔNE - 7e circonscription

BOSC **Jean - Jacques**

Ouvrier métallurgiste

Suppléant : CAVAGNARA Jean-Marc
Employé



Travailleuses, Travailleurs,

Habitants de la Belle de Mai, de Saint-Mauront, des Chartreux :

La crise, vous en avez assez de la payer :
— Ce sont les postiers du centre de tri de Marseille-Gare qui disent non aux cadences, aux salaires de misère, à l'auxiliariat et au travail vacataire, qui servent à camoufler le chômage ; avec eux exigeons l'embauche immédiate et la titularisation des auxiliaires et vacataires !
— Ce sont les travailleurs immigrés du foyer Sonacotra qui s'élèvent contre les mesures Stoléru, lutter contre le racisme, c'est renforcer l'unité de la classe ouvrière.
— Ce sont les jeunes du quartier qui n'ont comme avenir dans notre société que d'aller pointer à l'ANPE rue Félix Pyat ou de se retrouver à Bis, Manpower ou Ecco comme esclaves intérimaires.

Que propose le PCF pour eux ? Implanter un commissariat à la cité Bellevue et renforcer les rondes de police ! On n'en veut pas ! Sous prétexte de protection de la population cela voudrait dire encore plus de répression et de matraquages pour les jeunes.
— Ce sont les travailleurs de Mante-Lègre qui en 77 ont été licenciés ou ont été obligés d'aller travailler à la Madrague : voilà la réalité de la désindustrialisation de Marseille avec les dizaines de petites entreprises qui ferment les unes après les autres, sans parler des centaines de licenciements à la Réparation Navale.
— C'est la maternité où les femmes du peuple accouchent et sont soignées dans les pires conditions et où elles ont mené la lutte pour obtenir le droit à l'avortement.

Ces problèmes, ces difficultés des travailleurs de Marseille, ce sont celles de tous les travailleurs en France.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 7e circonscription des Bouches-du-Rhône

Dans la 7e circonscription des Bouches du Rhône, l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne présente la candidature de :

Jean-Jacques BOSC

23 ans, ouvrier intérimaire, j'ai travaillé en 76-77 à la Raffinerie Toy-Riont à la Belle de Mai ; depuis un an, je participe à la lutte pour regrouper les intérimaires, les unir pour qu'ils expriment leurs revendications, et engagent la lutte aux côtés des autres travailleurs.

SUPPLÉANT

Jean-Marc CAVAGNARA

25 ans, syndicaliste, employé à l'ASSEDIC, il connaît bien les problèmes des chômeurs et a participé au soutien aux grandes luttes du quartier (postiers, Sécurité Sociale).

Imprimerie IPCC Paris